

Marie au XII^{ème} siècle dans l'iconographie romane



Une ANNONCIATION, sculptée à l'extérieur de l'église de "San Michele" de Pavie (PmfS966.jpg), nous introduit à ce qui s'est développé à cette époque **dans l'Occident chrétien** : le couronnement de Marie par son Fils, et le culte marial.

La question

La critique historique nous pose aujourd'hui cette question : comment Marie, la mère de Jésus, femme pauvre de Galilée, a pu devenir la Vierge couronnée par son Fils, Notre dame, la Reine du ciel que nous prions ?

L'évangile le plus proche de la vie publique de Jésus laisse entendre que la paysanne palestinienne n'avait pas compris grand chose à la vocation de son fils (Mc 3,21 & 31). Plus tard, Luc écrira que *Marie gardait en mémoire tous ces événements et les méditait en son cœur* (Lc 2,19). La mémoire de Dieu fait partie de toute vie humaine qui se tourne vers le ciel. Mais l'attachement au Christ est encore plus exigeant puisque, dans la foi biblique, Jésus serait né du ciel et de la terre. C'est alors la question de toute une société où la terre manque de ciel ?

Cette question très biblique nous habitera au fil de notre session en terre lombarde.

L'image médiévale

L'intérêt de cette Annonciation typiquement médiévale est qu'elle met en scène trois personnages, pas seulement l'Ange Gabriel et Marie.

L'ange auréolé de la lumière divine, ailes déployées, s'introduit brutalement dans l'intimité de la femme, il transporte un sceptre. La Vierge, auréolée de la lumière divine (PmfB396V3), ouvre ses bras à la Parole et à la royauté de Pâques. Elle est assise sur le trône de gloire, ses pieds chaussés de cuir sont surélevés. Déjà reine du ciel, elle est ressuscitée. Oui, ressuscitée ! Ce point est capital pour les baptisés. Marie, fille de la terre, est l'exemple à suivre.



Marie a le visage sombre, mais ses yeux s'abaissent sur une très jeune femme assise sur un tabouret bas, sans doute une servante. La fille semble tenir en main un fil qui se déroule d'une petite boule à une autre, peut-être deux pelotes de laine (PmfB396V2). Que signifie cette image du fil ?

Autant Marie semble triste (?), sans doute dépassée par la taille de son fils et les événements qu'elle doit subir, autant la servante semble se réjouir (?) à la venue de l'ange. Elle regarde l'Archange et son visage s'éclaire, la lumière d'en haut semble illuminer son existence de femme soumise.

Éclairage du Livre de l'Alliance

Le récit de la Genèse propose son éclairage : *Le Seigneur Dieu dit à la femme : "Je multiplierai les peines de tes grossesses; dans la douleur tu enfanteras des enfants. Ton désir te poussera vers ton compagnon et il dominera sur toi."* (Gn 3,16).

Nos ancêtres chrétiens se sont demandés qui est ce compagnon ? Est-ce Dieu, est-ce le serpent de la Genèse ? Il est le serpent quand nos vies rampent sur le sol sans verticalité, quand la terre manque de ciel. Il est Dieu, le Partenaire de l'Alliance, quand les disciples du Christ vivent en référence au Verbe du Père qui s'est fait homme.

Cette femme typique, que la Genèse nomme Ève (*Hèvah*) – en araméen, "l'animal biologique" ou "la bête" – symbolise l'humanité entière livrée à la violence de bien des égoïsmes. Ainsi, dans cette Annonciation, nous autres, femmes et hommes du monde entier, sommes représentés par cette enfant libérée de la "bête", qui se tient aux pieds de Marie devenue "Reine du ciel" à sa résurrection. Comme elle, nous voici tous appelés à vaincre nos égoïsmes et à ressusciter dans l'amour d'en haut.